DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 170

LE CANADA

MARDI, 27 JUILLET 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 — Six mois, payable d'avance.....$2.00
Payable dans le cours de l'année.....5.00 — Payable à la fin du semestre.....2.50

Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
C. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-a-vis le Palais de Justice.
MONTREAL.
Le soussigné remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté
CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES
à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.
Le public trouvera tout le confort à
DES PRIX MODÉRÉS
et l'Hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puissance.
I. B. DUROCHER,
Propriétaire
2 mai 1879. 1s.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
Ottawa, 7 nov., 1879.

Hotel Johnson,
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. 1an

Achetez votre Thé
CHEZ
STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL
On approvisionne le commerce.

BOULANGERIE A VENDRE.
Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.
S'adresser à
F. BRAZEAU,
No 32, rue Kent, Hull.
Ottawa, 17 juin 1880.

Réouverture
DU
RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser
LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.
P. BRANNEN,
Propriétaire.
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

J. P. MURPHY,
PLOMBIER,
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc
151, RUE RIDEAU.
BAIGNOIRES en CUIVRE POLI, en FER GALVANISÉ, en ZINC, etc. CABINETS D'AISANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sortes pour plombiers.
Toutes les commandes seront promptement exécutées.
J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879. 1an.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE.
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879. an

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes à leur service) de.....10 a.m. à 3 p.m
Pour Messieurs, de..... 7 à 10 a.m
Et de..... 3 à 11 p.m.
Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.
Ottawa, 9 juillet 1879. 1an.

AUX INVENTEURS !
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA.
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boîte 68.

$7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
—ET—
EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez
J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
380, RUE WELLINGTON.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
—Heures du Bureau de 9 à 4.—

100
Canaris Chanteurs
CHEZ
ESMONDES

ANGLETERRE !
LE Dr GRAY, INVENTEUR DE
LA VITALINE
était un médecin célèbre de Londres, Angleterre.
LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans sa pratique.
LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce côté-ci de l'Atlantique.
LA VITALINE
$1 LA BOUTEILLE.
En vente chez tous les pharmaciens.
Cie de Médecines de Gray,
TORONTO.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

LE GRAND Remède Aglais —Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies qui sont les suites des habitudes honteuses : perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décrépitude prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consomption ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la malle. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à $1 le paquet ou six paquets pour $5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

Before Taking — After Taking.
CIE DE MEDECINES DE GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880.

MAISONS A LOUER
Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 par mois.
Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD,
84 rue Water.

OTTAWA PLATING WORKS
Deux portes de la rue Rideau.
J. F. GARROW,
Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel,
No. 18, Rue Nicholas, Ottawa
Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en argent plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.
Ottawa, 18 juin 1880 1an

Fournisseur de Son Excellence le
MARQUIS DE LORNE
Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crême Nectar, et autres breuvages pour l'été.
Les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880, 1an

Fonds de Secours de Hull
Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendiés de Hull pauvent être déposées entre les mains du trésorier, D. KEMP, écr., gérant de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.
E. B. EDDY,
Président du comité exécutif.
Hull, 24 avril, 1880.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au
MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B,"
ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

O'GARA, LAPIERRE & REMON, Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa. Ont., près du Russell House.
MARTIN O'GARA,
HORACE LAPIERRE,
EDWARD P. REMON

GIBSON, FILS et WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Bisoults
pour le commerce de gros.
Le plus grand blissement de la vallée d'Ottawa
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.
Nos employés sont des premières mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.
GIBSON, FILS ET WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
Brandies et cigares de premier choix, et table de première classe Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....$30.00

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravûre sur pierre et sur cuivre,
IMPRIMERIE.
O. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Glace ! Glace !
Prise au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre
10 lbs., tous les jours, CINQ MOIS, $4 00
10 " " QUATRE " 3 50
10 " " TROIS " 3 00
10 " " DEUX " 2 25
10 " " UN " 1 50
Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.
Tarif spécial pour des plus forte commandes.
Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.
Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace ; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.
J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

CHARCUTERIE
FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carre du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
ET
Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de
Tweeds
Pour
L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879. 1an

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières

FEUILLETON

6

LE

Pain du Pauvre

PAR

RAOUL DE NAVERY

(Suite)

Le clocher ressemblait à celui de la petite ville d'Ardernach, taillé d'une façon octogone, avec un chapiteau qui semblait prêt à tomber sur la tête des passants, il formait une pente roide à laquelle manquaient les points d'appui.

Un homme en pleine santé aurait à peine eu la force d'entreprendre cette besogne Hans arriva péniblement sur le toit, et commença son travail ; de temps en temps, il s'arrêtait épuisé, puis le reprenait, s'essuyait le front et recommençait de nouveau Il ne restait plus que la croix à fixer.

Hans rampa sur le toit, trouva un tronçon de l'ancienne armature, y fixa une corde à nœuds et gagna le sommet du clocher.

Marthe rejoignait Hans en ce moment, inquiète de sa longue absence, et redoutant l'excès de la fatigue, elle accourait.... Hans tourna la tête.... eut le vertige.... et tomba brisé sur le sol....

Marthe chercha le cœur de son mari d'une main convulsive ; ce cœur ne battait plus ; Marthe était veuve.... L'infortunée veilla le cadavre et l'ensevelit. Les enfants pleuraient au pied de la couche funèbre ; Marthe parlait tout bas à celui qui ne pouvait plus l'entendre. On enterra Hans le lundi suivant. Le hasard voulut que Bernhart passât près du cimetière pendant qu'on inhumait le couvreur. Une clameur de haine s'éleva contre lui :

—C'est l'assassin ! dit une voix.

—Il a volé la maison de Marthe ! ajouta un autre.

—Honte sur l'impie ; mort au véritable meurtrier de Hans.

Les cris, les menaces se croisaient ; il ne fallut rien moins que l'autorité du prêtre pour empêcher qu'on ne massacrât Bernhart. Il s'enfuit comme Caïn ; des voisins ramenèrent Marthe chez elle

A partir du jour où il plut à Dieu de la séparer de Hans, la pauvre femme devint si pâle, si languissante, que dans le pays on la nomma : *Marthe-la-Désolée.*

La disette augmenta dans le pays. Tant qu'elle put, Marthe continua de porter son offrande à la grotte. Elle eut à peine suffi pour la nourriture d'une colombe.

—Le Seigneur juge l'intention, pensait Marthe.

Un matin les enfants crièrent :

—Du pain ! du pain !

Marthe mendia.

De maison en maison elle implora du secours ; hélas ! elle rapporta si peu, si peu, que durant la nuit les enfants répétèrent encore :

—Du pain ! du pain !

Marthe sortit à l'aube ; la récolte fut plus mince que celle de la veille. L'angoisse la prit si fort qu'elle espéra mourir.

—Sainte Vierge ! s'écria-t-elle, je vous louerai de mon mieux en soulageant les voyageurs affamés ; ayez pitié de ceux-ci qui vont devenir deux fois orphelins.

Les enfants s'endormirent dans les larmes..., Marthe, engourdie par le froid et la douleur, perdit le sentiment de ce qui se passait autour d'elle.

IV

La porte de la cabane s'ouvrit. Une figure pâle, svelte, se dressa sur le seuil, des voiles l'enveloppaient, elle tenait à la main un cierge de cire que la rafale du vent n'avait pu éteindre.

L'apparition plaça la torche dans une branche de fer, et regarda autour d'elle avec une expression de pitié céleste....

Puis rejetant son voile en arrières, elle alla vers la huche dont elle leva le couvercle. Elle recueillit quelques atomes de farine.... doucement, lentement, elle le fit tomber entre ses doigts. A mesure qu'elle répétait ce mouvement, la farine augmentait de volume ; elle déborda bientôt des deux mains ; puis coulant en nappe blanche, elle remplit toute la huche. L'étrangère puisa de l'eau, la mêla avec la farine ; la pâte battue s'épaissit ; mise dans des moules, elle fut prête à mettre au four. On eut dit que les fagots s'y entassaient d'eux-mêmes, une flamme que nul n'avait soufflée les alluma ; une heure plus tard, l'apparition rentrait dans la salle tenant entre ses bras huit beaux pains dorés. Elle les plaça sur la table, embrassa d'un dernier regard ce pauvre intérieur, reprit la torche de cire, ouvrit sans bruit la porte et disparut.

Une heure après, celui qui se serait arrêté devant la *Pietà* de la grotte de l'Ensevelissement aurait vu la Vierge de Marbre soutenant dans ses bras le corps glacé de son fils....

V

—Mère ! du pain ! répètent les enfants de Marthe.

—Prenez mon sang ! s'écrie la veuve en cachant son front dans ses mains.

—Du pain ! du pain doré comme le gâteau des rois ! Oh ! mère, prends sur la table un de ces pains et partage-le-nous.

—Seigneur ! Seigneur ! déjà le délire ! répéta Marthe.

Un mouvement se fait dans la salle ; l'aîné des enfants et le plus jeune s'élancent vers la table et s'efforcent d'atteindre l'objet de leur convoitise ; leurs forces les trahissent.... les pains roulent bruyamment à terre, et les enfants poussent des éclats de rire. Ils jouent avec les pains, en posent un sur le lit de leur mère, et le plus petit agite un énorme couteau.

—Du pain ! du beau pain doré comme le gâteau des Rois !

Marthe rêve-t-elle ?

C'est bien un pain frais, savoureux, qu'elle sent sous sa main.... les enfants ont raison.... ce soir on ne pleurera pas dans la chaumière.

On est au dimanche ; la cloche sonne ; sur les huit pains, Marthe en garde un pour les pauvres.

On s'émerveille, dans le village, du cadeau qu'elle portait à la *Caverne de l'Ensevelissement*. Des curieux demandèrent à Marthe comment il se faisait qu'elle fût si riche. Marthe répondit simplement qu'elle s'était endormie en priant, et qu'au matin les enfants avaient trouvé le présent mystérieux.

Pendant toute la semaine on ne parla pas d'autre chose dans le village. Le vendredi, la provision de pain était finie, Marthe en avait tant donné. Le samedi, rien ne restait dans l'armoire, et cependant la veuve s'endormit sans inquiétude.

A minuit, l'apparition revint, multiplia les atomes de farine, pétrit la pâte, retira les pains du four, les rangea sur la table et disparut de nouveau.

Le lendemain, un paysan qui avait traversé le pays pendant la nuit, dit à un de ses voisins :

—Je ne passe guère pour timide.... eh ! bien, il s'en est fallu de peu que je sentisse une fière peur.... Je me trouvais à la hauteur de la caverne quand une forme blanche en est sortie ; elle tenait un flambeau e la main....Sans bruit, et presque sans mouvement, elle glissait sur la neige durcie.... Je l'ai vue entrer chez Marthe.... la curiosité m'ayant poussé, j'ai regardé à travers les volets.... l'ombre passait et repassait dans la chambre.... Son visage rayonnait comme un clair de lune.... Au bout de deux heures, elle est sortie et s'est éloignée à travers la campagne....

—Tu as vu Marthe, mon pauvre ami.

—Non point ! je connais Marthe, je pense.... jamais, jamais, sinon quand je ferme les yeux pour deviner le paradis, je ne vis plus douce et plus majestueuse figure.. Marthe me parait une sainte du Dieu ; si le ciel lui envoie aide et consolation, elle l'a bien mérité,... Tous les dimanches elle porte un pain à la grotte ; de tout temps la chère créature se souvint des malheureux.... Même depuis que ce brigand de Bernhart a volé sa maison, elle continue ses bonnes œuvres.... pour qui seraient les miracles, sinon pour les créatures comme elle ?

En ce moment le pasteur parut.

—De quoi vous entretenez-vous, mes amis ? demanda-t-il

—De Marthe, monsieur le curé, et de la multiplication des pains qui se fait chez elle. Nous sommes des ignorants, et si c'était un effet de votre bonté de nous le dire....

—Mes enfants, répondit le prêtre, pendant dix années, Marthe n'a jamais manqué de donner, chaque semaine, un pain au nom de la Vierge.... et la Vierge Marie les lui rend aujourd'hui.

FIN

Mardi, 27 Juillet 1880

SOMMAIRE

LE DIRECTEUR DES POSTES A MANITOBA.
COLONISATION.
ECHOS DU JOUR.
ÇA ET LA.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
COURRIER DE HULL.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHES ETRANGERS.
FEUILLETON—LE PAIN DU PAUVRE : *Par Raoul de Navery.*

LE DIRECTEUR DES POSTES A MANITOBA

Nous voyons par les derniers journaux de Winnipeg que l'honorable John O'Connor, directeur général des postes, a été l'objet d'une magnifique ovation, lors de son passage en cette ville. Les membres du club conservateur lui ont offert un grand banquet qui a réuni les hommes les mieux posés de la province et, dans cette circonstance, l'honorable ministre a prononcé un discours remarquable et qui contient des déclarations fort importantes.

Sans le changement d'administration qui s'est produit en 1873, a-t-il dit, le chemin de fer du Pacifique relierait les deux océans. Il aurait été construit par une compagnie, sous la surveillance directe du gouvernement, et aurait pu se terminer sans que le pays ait été le moins du monde obéré, car le produit de la vente des terres aurait amplement couvert les dépenses.

Parlant de la mission de sir John A. Macdonald et des ministres en Angleterre, M. O'Connor s'exprime ainsi :

" Je ne suis pas en mesure, pour le moment, de dire positivement que, dans quelques jours, se produira un grand événement, mais je puis assurer que, plus que probablement, le gouvernement se trouvera bientôt délivré de la responsabilité directe de la construction du chemin, et que revenant au plan qu'il avait en 1873, il confiera les travaux à une compagnie. Le public connaîtra sous peu les arrangements qui ne peuvent être qu'avantageux."

Ainsi donc, il est à espérer que la mission des ministres ne sera pas infructueuse et que le premier plan adopté par les conservateurs viendra nous relever des obligations qu'entraîne l'achèvement du Pacifique canadien.

Le pays ne pourrait que retirer un immense avantage de l'arrangement projeté, car non seulement il ne se trouverait plus exposé à être obligé d'imposer des taxes plus fortes, mais il aurait la conviction qu'une compagnie anglaise, subventionnée par des concessions de terre, n'épargnerait aucun effort pour attirer l'émigration le long du parcours de la ligne. Evidemment, son intérêt lui commanderait de favoriser la colonisation, afin de se défaire de ses terres, d'alimenter par là le trafic ; car il est possible qu'en vertu de son contrat, l'exploitation du chemin lui soit confiée pour un certain nombre d'années.

COLONISATION

Comment va la colonisation ? demande le *Nord*.

Voilà la question que ceux qui arrivent de la vallée d'Ottawa s'entendent faire par tout le monde.

La réponse à cette question est plus longue que satisfaisante. La colonisation va bien, trop bien même : les colons arrivent toujours en grand nombre. Le magnifique élan de la population agricole pour coloniser l'Ottawa augmente toujours. La vallée d'Ottawa n'a jamais manqué de colons ; on peut même dire qu'elle en a toujours eu trop, puisqu'ils sont toujours arrivés trop vite et en trop grand nombre pour les travaux préparatoires qu'y fait faire le gouvernement. C'est ce que nous disait dernièrement un employé supérieur: "La colonisation de l'Ottawa va trop vite ; nous ne pouvons pas faire les travaux du gouvernement assez vite pour les recevoir ; il est à craindre que les difficultés que rencontrent ceux qui se font " squatters " faute de chemins ou d'arpentage, ne fassent cesser le mouvement."

Cependant il est à remarquer que les colons de l'Ottawa, placés dans des conditions si désavantageuses, n'ont jamais eu de l'aide du gouvernement pour vivre. Dans des établissements du bas de la province, le gouvernement a dû, plusieurs fois, envoyer des secours aux colons pour les sauver de la famine ; dans la vallée de l'Ottawa, aussitôt que le colon a pu défricher un coin du sol, il n'a plus de famine à craindre.

L'année dernière, la vallée de l'Ottawa a obtenu du gouvernement Joly un octroi de $1,100, tandis que le seul comté de Chicoutimi obtenait $1,200. Jusque-là on n'avait jamais méconnu les droits de cet établissement d'une manière aussi complète ; mais on ne lui avait, non plus, jamais rendu pleine justice. Presque invariablement les octrois des autres établissements dépassaient leurs besoins, lorsque celui de la vallée d'Ottawa suffisait à peine à couvrir la moitié des travaux nécessaires.

Le temps n'est-il pas arrivé de mettre fin à ces préférences injustes ? Méconnaîtra-t-on toujours les vrais intérêts du pays ? Est-il bien possible que ceux qui s'occupent de colonisation pensent sérieusement que la colonisation va trop vite à Ottawa, sans qu'il leur vienne à l'idée qu'eux-mêmes vont trop lentement ?

Nous sommes loin de voir d'un mauvais œil les efforts qu'on fait pour coloniser le bas de la province ; mais nous avons le droit de nous plaindre du peu de cas que l'on a fait jusqu'à présent des établissements de colonisation de l'Ottawa ; nous avons le droit de nous plaindre et nous nous plaindrons aussi longtemps que ces établissements manqueront de chemins et de terres arpentées pour recevoir les colons qui s'y rendent.

ECHOS DU JOUR

747 têtes de bétail, 5,913 moutons et 336 porcs ont été embarqués à Montréal dans les cinq premiers jours de la semaine dernière ; et l'exportation augmente toujours.

Sur proposition de l'honorable M. Archambault, la délibération au sujet du rapport du comité relativement au traitement des employés du parlement, a été remise à la prochaine session.

Aussitôt après le départ de S. A. R. la princesse Louise et de S. A. R. le prince Léopold, Son Excellence le gouverneur-général ira visiter les provinces maritimes, et son absence durera une quinzaine de jours.

Un très-fort mouvement se fait pour obtenir l'entrée de l'honorable M. Trudel dans le cabinet fédéral. Il remplacerait M. Baby. M. Trudel est certainement l'un des hommes les plus distingués de cette province.

M. Louis Bélair, imprimeur, de Joliette, doit commencer prochainement la publication d'un nouveau journal appelé le *Foyer de l'Industrie*.

Ce journal sera imprimé à l'ancien atelier de la *Voix de l'Ecolier*, journal autrefois publié par le collège de Joliette.

La *Gazette des Campagnes* vient d'entrer dans la 18ième année de son existence. C'est un bel âge, mais cette feuille est trop indispensable à nos cultivateurs pour que nous ne formions pas ici des vœux pour qu'elle coule encore de longs jours.

On télégraphie de Paris au *Times* ; " Le ministre des finances a publié un relevé des dégrèvements opérés depuis 1872. Ces dégrèvements s'élèvent à 307,000,000 de francs, dont plus de la moitié ont été opérés en 1879. Si ces diminutions continuent, cette année, dans la même proportion, les 518 millions d'accroissement d'impôts dus à la guerre auront disparu dans trois ans.

M. Lafontaine, de Napierville, ayant demandé au gouvernement s'il ne se proposait pas de donner aux municipalités qui n'ont rien emprunté une compensation équivalente à la faveur qu'il fait aux municipalités endettées, en leur remettant douze années d'intérêt, l'honorable M. Chapleau lui a répondu qu'après le règlement de cette dette, le gouvernement se montrera généreux envers les autres municipalités.

M. Wm. Carrier fait construire en ce moment, sur le quai voisin des usines de MM. Carrier, Lainé et Cie., à Lévis, une manufacture aux dimensions colossales : 180 pieds de longueur sur 80 de largeur. On y construira des locomotives et des engins de tous les genres, et on s'y occupera aussi de la fabrication des outils en général. Nous félicitons cordialement M. Carrier de son esprit d'entreprise, et nous ne pouvons que l'applaudir et lui souhaiter que le public réponde aux sacrifices que lui coûte nécessairement une entreprise aussi considérable.

Le gouvernement de Québec vient de créer la charge d'inspecteur des bureaux d'enregistrement.

Jusqu'à ce jour, les officiers en loi étaient chargés d'examiner les bureaux d'enregistrement et de faire rapport.

Le gouvernement ne trouve point ce service assez efficace. Il lui faut un spécialiste, et il l'a déjà trouvé dans la personne de M. Hervieux, notaire.

Les journaux anglais constatent la gravité qu'acquiert de jour en jour la situation en Orient, et font appel aux puissances pour éviter un conflit entre la Grèce et la Turquie comme inévitable ; et les journaux austro-hongrois se montrent non moins pessimistes. La plupart prédisent la liquidation finale de la question d'Orient et le partage de la Turquie, comme conséquence prochaine de la résistance de la Porte aux décisions de la conférence.

Voici le sommaire des travaux de la session qui s'est terminée samedi :

Rapports des comités permanents spéciaux	55
Pétitions présentées	241
Bills introduits à la chambre	162
Bills votés par la chambre	113
Adresses votées par la chambre	88
Réponses d'adresses mises devant la chambre	60
Comités généraux de toute la chambre	161
Rapports des comités généraux	159
Interpellations au gouvernement	102
Avis de motions	371

L'arrivée de la frégate française la *Magicienne*, à Newport, venant de New-York, a causé une vive sensation. Newport est célèbre dans les annales de la guerre de l'indépendance, et c'est là qu'ont paru, il y a un siècle, les vaisseaux français venant à l'aide des colonies britanniques. Le *News*, de Newport, faisant allusion à cet événement, a publié, le soir même de l'arrivée de la frégate, un article d'où nous extrayons les lignes suivantes :

" Il y a juste cent ans que les Français, en arrivant ici, ont fait tourner la révolution en notre faveur. En présence de ce souvenir, ce serait un heureux à-propos, aujourd'hui qu'il se trouve un ou plusieurs vaisseaux français dans notre part, de reconnaître les services passés par une manifestation publique. Ne serait il pas bien que Son Honneur le maire Slocum prît l'initiative en cette affaire, et donnât de plus larges proportions à la célébration en invitant le gouverneur Littlefield à y prendre part et à offrir la bienvenue au nom de l'Etat ? M. William Beach Lawrence ou M. George Bancroft pourraient haranguer les officiers français dans leur langue. La célébration attirerait des milliers de visiteurs dans la ville, et elle ne manquerait pas d'être regardée comme un gracieux tribut à un ancien ami—le peuple français."

On lit dans l'*Evénement* de samedi :

" La séance d'hier soir a été marquée par un incident caractéristique. La gauche avait voulu, pour sauver les apparences, faire un semblant d'opposition à l'adoption du rapport du comité des comptes publics dans l'affaire Prentice, mais elle n'a pu réunir qu'une huitaine de voix. Franchement, il aurait mieux valu s'abstenir tout simplement et laisser passer le rapport.

" M. Chapleau, par un sentiment de délicatesse qui l'honore, n'a pas pris part au vote ; mais la chambre ayant adopté le rapport, il a demandé la permission de dire quelques mots. Tous ceux qui ont entendu ce discours du premier ministre sont d'avis qu'il a rarement été mieux inspiré. Il a parlé avec une éloquence vraie, avec une émotion sincère. Il a dépeint en termes saisissants l'odieux du guet-à-pens auquel il avait échappé, la perfidie du traître qui le lui avait tendu. La circonstance même la plus innocente, si elle avait eu la moindre apparence suspecte, aurait pu tourner contre lui et laisser planer une ombre sur une affaire qui, on en a la preuve, n'offrait prise à aucun reproche. Heureusement qu'après la plus minutieuse des enquêtes, la justification a été complète et enveloppe jusqu'aux moindres démarches.

Le discours de M. Chapleau a été vivement applaudi par toute la droite, qui, avant la séance, avait fait auprès de lui une démarche toute spontanée de confiance et d'estime."

ÇA ET LÀ

—M. James Mills, de Torbolton, Ont., était à la pêche avec deux de ses fils, dernièrement, quand, soudain, tirant sa ligne, il amena à fleur d'eau un maskinongé d'environ soixante livres. Mills chercha à saisir sa capture pour la mettre dans sa chaloupe, mais le poisson s'enfonça dans l'eau, passa sous l'embarcation et s'en éloigna d'une vingtaine de verges.

Mills réussit cependant à ramener le maskinongé près de la chaloupe ; mais, comme ce poisson monstre passait de nouveau sous l'embarcation d'un coup de sa queue il la fit chavirer, et précipita à l'eau ceux qui l'occupaient. Pendant ce temps-là, il secoua l'hameçon qui le retenait en captivité et s'éloigna du théâtre de la lutte.

—Il y a dix ans, deux frères quittaient ensemble l'Illinois et allaient chercher fortune en Californie. L'aîné avait des habitudes réglées et avait reçu une bonne éducation commerciale, tandis que l'autre était porté à la dissipation et avait figuré dans tant de querelles que son départ du village ne fut pas regretté. Les deux frères vécurent ensemble quelque temps à San Francisco, cherchant chacun une situation, mais le plus jeune s'étant faufilé en mauvaise société, ils finirent par se séparer. L'aîné des frères trouva de l'emploi dans une maison de commerce et y fut plus tard associé. Il épousa une jeune dame très riche et vivait heureux au sein d'une charmante famille quand, il y a quelque temps, il entendit la nuit du bruit à l'étage inférieur et, descendant avec un revolver à la main, il vit un homme qui cherchait à ouvrir un meuble où était son argenterie. Braquant sur lui son pistolet, il lui cria : " Arrêtez ! ou vous êtes mort." L'outil tomba des mains du voleur qui se jeta à genoux en s'écriant : "C'est toi, Robert ! je ne savais pas que tu demeurais ici." Alors le marchand reconnut dans le voleur qu'il allait tuer le frère qu'il avait perdu de vue depuis dix ans. Il lui donna à coucher cette nuit et le lendemain lui offrit de l'emploi dans son établissement.

—Salomon Easterly, sa femme et leurs enfants vivaient en paix dans leur ferme, près de Lyons, N. Y. La semaine passée, Mme Nathan Geer, belle-mère du fermier, est venue visiter l'heureuse famille, et du jour de son arrivée, les querelles ont été journalières dans le ménage. Le logis devenu inhabitable, Salomon Easterly est allé passer la journée de dimanche à Clifton Springs avec son petit garçon. Au retour, vers 5 heures et demie de l'après midi, il a eu une nouvelle altercation avec sa femme et sa belle-mère, et, perdant patience, il requit celle-ci de déguerpir. Elle a répondu par la déclaration formelle qu'aucune puissance au monde ne la ferait bouger. Il a renouvelé sa sommation en l'appuyant de deux coups de revolver chargés à blanc, et la bonne dame est restée plus immobile qu'une borne. Le fermier, exaspéré, a brisé d'un coup de hache la tête de sa belle-mère, et, pendant qu'il était en train, celle de sa femme, après quoi il est monté en buggy et a couru bride abattue jusqu'au bord de la Canandaigna, où il s'est noyé. Son corps a été retrouvé le lendemain et rapporté auprès de ceux de ses deux victimes.

—Le *Franco-Canadien* raconte ainsi la mort accidentelle de M. Edouard Jourdonnais, cultivateur de Saint-Cyprien. Le défunt était à monter sur un voyage de foin qu'il venait d'achever de charger. Pour cela, il se servait de l'échelette de devant, lorsque celle-ci se brisa et le précipita à la renverse entre le cheval et le timon de la charette, un peu en avant la roue.

L'affaire a été si vite faite que le jeune Bourdonnais, fils du défunt, ne s'aperçut de rien et se dirigea vers la grange avec le voyage de foin. C'est là, que s'apercevant de l'absence de son père, il rebroussa chemin immédiatement pour savoir ce qu'il en était. Mais quelle ne fut pas son horreur lorsqu'arrivé à la place où il avait achevé de décharger le voyage, il trouva son père étendu mort dans le chemin. En examinant le cadavre, on constata que la roue lui avait passé sur la partie inférieure de la figure en lui broyant la mâchoire d'une manière affreuse. Le corps a été trouvé renversé sur le dos dans la position où il était tombé, et la mort a dû être instantanée.

—Un nommé Thizy, demeurant à Ressenay (Rhône), a assassiné, il y a un mois environ, son père. Mis en état d'arrestation, il a avoué son crime.

La mère de Thizy était morte quelque temps auparavant dans des circonstances qui firent soupçonner le fils d'être coupable d'un autre meurtre.

Le cadavre de la mère a été exhumé, vendredi, et Thizy a fait des aveux complets au maréchal des logis Berollet.

" J'ai essayé, a dit Thizy, d'attirer ma mère dans la cave, en lui disant que j'avais soif, et qu'il fallait aller me chercher de la piquette. Elle a refusé. Alors, je l'ai frappée d'un coup de tête comme les chèvres ; elle est tombée, et je l'ai précipitée dans le feu la tête en avant. Je l'ai fouillée. Elle avait un porte-monnaie contenant 1 fr. 40. J'ai pris 1 fr., j'ai remis les 40 centimes dans le porte-monnaie et je l'ai replacé dans la poche de sa robe. Ensuite, j'ai appelé au secours et je suis allé chercher mon père aux champs, en continuant à appeler à l'aide."

Ce misérable, qui a commis un double parricide pour jouir de la fortune de ses parents, est âgé de 19 ans.

—Nous lisons dans le *Courrier* de San Francisco :

Une dépêche de Montréal (Canada), en date du 8 juillet, rapporte qu'à la suite de l'arrestation d'un nommé Louis Dufranant pour avoir battu sa femme avec une extrême cruauté, celle-ci a dénoncé son mari comme étant l'auteur du meurtre de Jeanne Bonnet, crime commis à San-Miguel, aux environs de San-Francisco, dans la nuit du 14 septembre 1876.

Dufranant, qui est Canadien et résidait en Californie depuis nombre d'années, avait disparu le lendemain même du crime et était parvenu à échapper à toutes les recherches de la police. Il s'était ensuite rendu au Canada où en arrivant, il avait acheté une petite ferme aux environs de Papineauville. Aussitôt après son arrestation pour attaque et voies de fait sur la personne de sa femme, et les révélations de cette dernière, l'autorité de Montréal a cru devoir en informer le chef de la police de San-Francisco, dans l'éventualité d'une demande d'extradition.

On se rappelle encore les détails de ce crime abominable dont on avait peine à s'expliquer les motis, attendu que Jeanne était une fille inoffensive bien que douée d'un caractère un peu excentrique et revêtant parfois des vêtements d'homme pour se livrer plus facilement à son industrie de pêcheuse de grenouilles.

Or, dans la nuit du 14 septembre 1876, Jeanne se trouvait à San-Miguel, dans une maison meublée tenue par McNamara en compagnie d'une femme française connue sous le nom de Blanche. Bien que les détails de cette affaire eussent été entourés d'un voile mystérieux, il avait transpiré que quelqu'un avait payé pour tuer Blanche, un Canadien-Français se faisant appeler Logis, mais qu'en tirant à travers les carreaux de la chambre située au rez-de-chaussée, il avait atteint Jeanne au lieu de Blanche.

Ces deux femmes se trouvaient alors assises sur un lit et se préparaient à se coucher, quand un coup de feu se fit entendre en même temps que le bruit d'un carreau cassé, et la malheureuse femme tomba mortellement frappée d'une chevrotine qui lui avait traversé le cou. Elle n'a survécu que peu d'instants à cette blessure. La police fit alors de vaines recherches pour découvrir l'auteur de ce lâche attentat.

Néanmoins, quelques jours plus tard, Logis, qui avait toujours vécu dans la gêne, disparaissait brusquement de l'Etat. On a su depuis qu'il s'était rendu au Canada où il avait acheté une ferme, payée comptant au montant de $900. Et la dépêche de Montréal ne laisse plus le moindre doute que Dufranant dit Logis est le véritable assassin de la pauvre Jeanne.

—On lit dans le *Courrier du Canada* du 23 courant :

"Hier matin, M. Simoneau, comptable de la Chambre, envoyait un messager du nom de Jack Martin échanger un chèque de $3,600. Martin, qui possédait la confiance absolue du comptable, bien qu'il ne fût entré au service que depuis quelques semaines, s'est rendu fidèlement à la banque et a touché le montant exact du chèque. Le caissier ou l'employé de banque a remarqué que l'individu était nerveux, et un moment il a hésité, ne sachant trop que faire. Et puis Martin a disparu, et cours après ! On l'a vu au débarcadère de l'Intercolonial, à Lévis, mais on n'a pas eu de ses nouvelles depuis onze heures hier matin. On suppose qu'il aura filé dans la direction de Richmond ; mais, comme c'est un fin merle, il aura probablement débarqué à quelques lieues de Lévis pour prendre la clef des champs.

" Ce Martin est un ancien cocher qui a servi dans la police provinciale en qualité de *détective*. Au mois de mai, le colonel Vohl, chef de la police municipale, l'a suspendu de ses fonctions, et voyant que son affaire prenait une mauvaise tournure, Martin a cru prudent de donner sa démission. On l'a vu ensuite faire son apparition comme messager à la chambre, où il était chargé de la galerie des journalistes, besogne qu'il remplissait assez mal.

" On comprend que Martin ne se laissera pas mettre la main dessus. L'expérience qu'il avait acquise dans le service du corps de police provincial en traquant les voleurs, le place au rang de ces filous qui se moquent pas mal de la gent policière qu'on met à leurs trousses.

" Morale : Le gouvernement ne saurait être trop prudent dans le choix de ses employés !"

—L'épidémie parmi les chevaux se répand rapidement dans le district d'Ottawa ; mais, grâce aux précautions qui ont été prises, peu de cas se sont terminés fatalement.

—SOURCES CALEDONIA—Sont arrivés au grand hôtel, le 24 juillet—Charles Esplin, Lachine ; Walter Smith, Edward Russell, W. J. Reilly, Charles Reilly, Mme Henderson, J. Smurdon, Mlle Bessie Willan, Mme Nicholson et sa belle-fille, Mlle H. Nicholson, G. O. Edwards, George Seybold, J. B. Stevenson, R.T. Routh, W.H. Mitchell, J. McGillis, R. McDonald, Montréal ; J. Sunshun, Mlle T. A. Murphy, Pembroke ; J. McG Roney, sa femme et son enfant, Portage du Fort ; Mlle Jessie Roney, Aylmer ; W.N. Murray, Williston, Vt.; L. B. Johnson, Grimsby ; J. H. Saint-Jacques, Alexander Christie, Mlle Elisabeth Christie, J.L. Douglass, M. McNaughton, sa femme et sa fille, Rév. P. Young, J. A. Gemmill, Charles Smith, E. D. Moore, G. Gourdeau, J. Stewart, H. Meadows, Ottawa ; A. S. McDonald, Mme Donald McNicol, Lancaster ; Mlle Katie Elliott, Belleville ; M. et Mme J.A. Cameron et leur fils, Thurso ; Robert Brodie, Québec ; T. Dawlis, sa femme et son enfant, J. H. Monroe et sa femme, S. K. Matthews, Morrisburg ; W. Imrie Stanton, Cobourg ; C. Dawes et sa famille, Vermont ; M. A. Polks, Johnsbury, Vt.; J. F. Mc Andrews, Mlle Maggie Ackert, Buckingham ; Mlle Anna Cross, Cassbarn ; Franck McDougall, l'Orignal.

COURRIER DE HULL

—Le trottoir sur le côté nord de la rue Albert a été réparé depuis l'encoignure de la rue Wright jusqu'au débarcadère du bateau traversier.

—Les cotiseurs doivent aujourd'hui terminer leurs travaux.

—Les uniformes et accoutrements de nos hommes de police sont actuellement en voie de préparation, au magasin de M. Eddy.

—M. Moïse Trudel a, hier, été élu commissaire d'école, en remplacement de M. Joseph Dalpé, dont le terme d'office était expiré.

Remede pour les temps de crise

Ne dépensez plus tant d'argent pour de beaux vêtements, riche nourriture et la mode. Achetez de la bonne nourriture saine, de meilleurs vêtements à bon marché ; procurez vous les choses de toutes sortes nécessaires à la vie, plus substantielles et moins frelatées ; et surtout mettez un terme à la folle habitude de courir après les médecins charlatans, dont les remèdes ne peuvent que vous faire du mal. Mettez votre confiance en ce plus efficace, simple et économique de tous les remèdes, les Amers de Houblon, qui guérissent toujours à si bon marché ; vous verrez ainsi renaître la prospérité. Essayez-le une fois. Lisez ce que nous en disons dans une autre colonne.

Chapeaux de Paille

Au prix coûtant à partir d'aujourd'hui.

Chapeaux de paille.

La balance doit être vendue avant le 1er août.

Chapeaux de paille.

Il faut qu'ils soient tous vendus sans réserve.

Chapeaux de paille.

Il en reste un bon choix.

Chapeaux de paille.

Dépêchez-vous !

R. J. DEVLIN

CETTE SEMAINE

Vente Spéciale

DE

Etoffes à robes à 7c
Etoffes à robes à 12c
Etoffes à robes à 15

Chez Stitt et Cie

Vente Spéciale
CETTE SEMAINE

Indienne et Mousseline, 5c
Bonne indienne qui ne change pas, 10c.
Galatées réduits à 12c
Piqués cordés blancs, 12c
Mousseline Pompadour, 12c
Mousseline française, 15c

Chez Stitt et Cie.

Vente Spéciale
CETTE SEMAINE

Gants de kid utiles, 50c
Gants de kid non-préparés, 65c
Beaux gants de kid, 90c
Meilleurs gants de kid, $1

Bonneterie cette semaine

Grande réduction dans la Bonneterie
Chaussettes d'enfants
Chaussettes de dames
Chaussettes de messieurs

Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Chez Stitt et Cie.

Parasols à 25c
Parasols à 35c
Parasols à 50c
Parasols à 75c
Parapluies, de 25c

Vente Spéciale
CETTE SEMAINE
Chez Stitt et Cie.

Broderies à bon marché
Fichus pour dames à bon marché
Fiches en dentelle pour dames à bon marché
Corsets à bon marché
Coton à bon marché
Cretonnes à bon marché

CHEZ

STITT ET Cie

53 et 55 Rue Sparks

T. J.

A maintenant en main un magnifique approvisionnement de

Thé de 40 cents !

De qualité supérieure, sans égal pour aucun prix.

—AUSSI,—

Sucre Jaune magnifique,

à 8, 9 et 10c. la livre.

Qu'on en fasse l'essai, et je suis convaincu qu'on y reviendra souvent.

T. J. CUNN,

Coin des rues Rideau et Dalhousie, Basse-Ville.

Ottawa, 10 juillet 1880. 1an

Avis aux Entrepreneurs

DES SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, LUNDI, le 2e jour d'AOUT, pour l'ameublement intérieur de la salle d'exercice militaire, Ottawa.

Les plans et devis peuvent être vus, des formules de soumission et autres informations nécessaires obtenues, LUNDI, le 26 courant, et les jours suivants.

La soumission devra porter sur l'endos : " Soumission pour l'ameublement de la salle d'exercice," et être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour une somme égale à *cinq pour cent* du montant de la soumission.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.

Par ordre,

S. CHAPLEAU,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 20 juillet 1880.

Paniers de Marché

ET

PANIERS DE COLLATION

En grande Variété

CHEZ

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63, rue Sparks

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

MAISON D'EDUCATION

POUR LES

JEUNES DEMOISELLES.

Congrégation de Notre-Dame,

RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

L'année scolaire de cette Institution commence le 1er de Septembre. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au réglement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.

La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à

SR. SAINT-GABRIEL,
Supérieure.

Ottawa, 22 juillet 1880.

EN VILLEGEATURE.

Nous le voudrions bien, mais ne le pouvons pas.

Nos pratiques retireront tout le bénéfice de notre abnégation, lorsque notre magnifique assortiment de

POELES A CHABON

SI ARTISTEMENT FINIS

ET NOS

POELES DE CUISINE

d'après le sens commun, seront étalés dans notre magasin. Nous pensons avoir tous les nouveaux genres de la saison.

H. Meadows et Cie

Dépôt de Poêles de la "Capitale,"

525—Rue Sussex—525

LITS DE PLUME NETTOYES.

Ayant acheté un engin, chaudière et tous les autres accessoires nécessaires à un établissement destiné à porter remède à cette terrible nuisance domestique—des lits de plume malpropres—au moyen d'une pression élevée je nettoie les plumes, en en enlevant les souillures, la graisse et la fièvre. Je répare aussi les matelas et tapis de toute sorte par le même procédé. Prix moderés. Pour donner satisfaction aux pratiques, les lits seront pesés en entrant et en sortant.

On sollicite une visite.

A. BEAUVAIS,

200, rue Cumberland.

Certificat du Dr Beaudin

Je, soussigné, certifie que le procédé de M. Beauvais, pour le parfait nettoyage et la désinfection complète des lits de plume, offre de tels avantages sanitaires, que pas une seule famille, et encore moins les hôpitaux, orphelinats ou autres hospices, ne devraient négliger d'encourager cette nouvelle industrie en envoyant leurs lits à l'établissement de M. Beauvais.

Hull, 5 juillet 1880. DR BEAUDIN.

Quelque chose qui mérite d'être connu!

C. GAGNÉ ET Cie.

Viennent d'arriver de Montréal où ils ont acheté un fonds considérable de Hardes faites et de Tweeds !

LES PLUS BELLES

Hardes faites

DANS LA VILLE.

Venez les voir. Toujours heureux de montrer les marchandises.

HABILLEMENT COMPLET POUR $7.50.

277, Rue Wellington.

Dr O. DAGENAIS

Médecin-Chirurgien,

Orléans, Ont.

NOUVEAUTÉS!

NOUVEAUTES!!

Rubans Pompadour

Etoffes à Robes Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Sainte-Catherine, 26—L'honorable M. Langevin est arrivé ce matin de Niagara. Après avoir reçu une députation de citoyens à la résidence de M. Rykert, le député local, il est alle faire l'inspection de plusieurs sites proposés pour le nouveau bureau de poste. L'honorable ministre a ensuite visité l'écluse No 2 du canal Welland, qui doit être élargie afin de permettre aux bâtiments de la capacité du nouveau canal de se rendre directement à cette ville.

Hamilton, 26—L'honorable M. Langevin est arrivé ici à 2.55, et a été reçu à la station du Great Western par le maire, J. E. O'Reilly, F.E. Kilvert, M. P., Th. Robertson, M. P., et bon nombre d'autres citoyens. Après avoir visité la douane et autres endroits intéressants, il est reparti à 5 heures pour faire l'inspection de la nouvelle jetée à Burlington Beach. L'honorable ministre des travaux publics est l'hôte de M. Mclnues, écr., qui a invité un bon nombre d'amis à dîner chez lui ce soir.

Mlle Dixon, qui a été brûlée samedi soir par l'explosion d'huile de charbon en voulant allumer du feu, est morte hier après-midi.

Montréal, 26—La douane et la station du chemin de fer à Saint-Armand ont été la proie des flammes samedi soir. Les meubles furent sauvés, mais tous les papiers de la douane ont été détruits. La perte est d'environ $1,500, en partie couverte par l'assurance.

Un commis de l'hôtel du Canada a été surpris en flagrant délit de vol au préjudice de son patron, hier. On lui permit de s'en aller en abandonnant une montre en or et un livre de banque accusant un dépôt de $200 provenant de ses rapines.

Un jeune homme du nom de Shea a été tué sur la traverse du chemin de fer à Lemoxville, samedi. Le train arriva comme il franchissait la voie en voiture, tuant le cheval et celui qui le conduisait.

Quatre maisons de moyenne grandeur, sur la rue Sainte-Elizabeth, ont rapporté $16,000 à l'encan, hier. Le prix est considéré comme très satisfaisant.

Les importations à ce port durant le mois de juin ont été de $2,808,000, contre $1,342,000 durant le mois correspondant de l'année dernière. La quantité de grain exporté de Montréal durant la semaine expirée le 17 courant a été de 400 pour cent de plus que Boston, et un tiers de la quantité exportée par New-York. Le chiffre s'élève à quatre millions de minots.

Lachine, 26—Vers 2 heures, cette après midi, la foudre est tombée sur les écuries de MM. Dawes et Cie, et en moins de vingt minutes tout fut réduit en cendres. Une paire de chevaux, un veau et une certaine quantité de fourrage ont été la proie des flammes. La tempête d'aujourd'hui a été la plus violente dont on se rappelle depuis longtemps.

Winnipeg, 26—Le cadavre du prisonnier Carroll, qui s'est noyé dans la rivière Rouge avec M. Power, chef de police, a été retrouvé vendredi.

On signe actuellement une pétition demandant la nomination d'un inspecteur ou détective à cheval à Emerson pour empêcher la contrebande qui se pratique sur une grande échelle sur la frontière internationale.

Les restes du ci-devant chef de police ont été enterrés, hier, avec les honneurs militaires.

Montréal, 26—Environ trente des travailleurs employés sur le canal Lachine se sont mis en grève aujourd'hui. Ils demandent $1.25 par jour, au lieu d'une piastre qu'ils reçoivent actuellement. Les entrepreneurs, MM Davis et fils, ayant refusé leur demande, les grévistes firent des efforts pour porter les 250 autres qui continuaient de travailler à suivre leur exemple; mais leurs démarches furent inutiles. Il n'y a pas encore eu de désordre sérieux, mais on craint que les grévistes ne se portent à des voies de fait sur ceux qui, plus sages qu'eux, continuent de travailler pour un salaire qui, après tout, est raisonnable et beaucoup plus élevé que depuis cinq ou six ans. Les autorités enverront une force de police, demain, pour maintenir la paix.

Toronto, 26—M. Ryan, magistrat stipendiaire à Battleford, territoire du Nord-Ouest, et M. le maire Mackintosh, d'Ottawa, sont en ville.

Edward Gibson a été condamné à subir son procès pour viol sur la personne d'une servante allemande employée chez lui. Il a été admis à caution.

Québec, 26—Un vieillard de 88 ans, nommé Edouard Bourassa, qui demeurait au village de Stadacona, a été trouvé mort dans son lit samedi.

La barque *Lizzie Perry*, partie de ce port le 21 courant pour Dublin avec un chargement de bois appartenant à R. Dobell et Cie, a été jetée sur le rivage de l'île aux Grues par la tempête. Comme elle fait beaucoup d'eau, elle devra être ramenée à ce port. Le remorqueur *Rambler* est allé la chercher.

La société des journaliers du port n'a pas fait la procession annuelle, aujourd'hui. Il fut décidé que la somme que cette fête aurait probablement coûté serait donnée au profit de l'association Sainte-Brigide.

Les commissaires du havre ont envoyé bon nombre d'invitations pour la pose de la pierre angulaire des travaux du port, en souvenir de la gracieuse permission donnée par Son Altesse royale la princesse Louise que ces travaux soient nommés d'après elle.

ETATS-UNIS.

Rockville, 26—Mme T. Schiffley, âgée de 34 ans, femme d'un cultivateur à l'aise de cet endroit, fut laissée seule sur la ferme avec John Diggs, journalier de couleur, durant l'absence de son mari, pour affaires. Samedi dernier, tandis que Mme Schiffley se trouvait dans la salle à diner, Diggs entra, et saisissant la dame à la gorge, l'étouffa jusqu'à ce qu'elle fût insensible. Il la traîna alors dans une chambre à coucher à l'étage supérieur, où il la garda toute la nuit, la frappant et lui faisant subir les derniers outrages chaque fois qu'elle reprenait connaissance. Quelques personnes vinrent à son secours, le lendemain, et la trouvèrent dans un état pitoyable. Elle avait la figure horriblement mutilée avec un barreau de chaise dont le monstre s'était servi pour l'empêcher d'appeler au secours, et on ne croit pas qu'elle puisse survivre aux mauvais traitements qu'elle a reçus. Tous les résidents de l'endroit sont à la recherche du nègre, qui est disparu, et justice sera promptement faite s'ils peuvent le rejoindre.

Baltimore, 26—Diggs, le nègre accusé d'assaut criminel sur Mme Schiffly, près de Rockville, a été arrêté ici aujourd'hui et logé en prison. Il a avoué le crime, mais il prétend qu'il était ivre. Un comité de vigilance a été nommé, et on croit que le malfaiteur sera pendu avant le jour.

New-York, 26—Les importations et exportations durant l'année qui vient de finir ont excédé considérablement celles d'aucune autre année depuis l'établissement de la République. Les exportations pour l'année expirée le 30 juin dernier s'élèvent à $25,000,000 en sus de l'année dernière, soit 18 pour cent; les exportations $222,000,000 en plus, soit 50 pour cent.

Yasoo City, 26—Le Dr M. F. Williams a été assassiné, samedi soir, en revenant chez lui à cheval. Un nègre, arrêté sous soupçon, s'est depuis avoué coupable du meurtre. Il dit qu'il avait été payé pour tuer le docteur.

Nouvelle-Orléans, 26—Une guerre acharnée se poursuit actuellement entre le chemin de fer de Chicago, Saint Louis et la Nouvelle-Orléans, et celui de Louisville et de Nashville. La conséquence est une réduction de 50 pour cent sur le prix de transport des passagers.

San-Francisco, 26—Hier soir, à Oakland, Edward Schroeder est entré dans le bureau du Dr Alfred Lefebvre et lui a tiré un coup de pistolet dans le corps. La blessure est mortelle. On attribue ce crime à une trop grande intimité du docteur avec la femme de son meurtrier.

EUROPE

Berlin, 26—On craint que la bonne entente qui existe entre les pouvoirs au sujet des affaires de la Porte ne soit diminuée lorsqu'il deviendra nécessaire d'adopter des mesures énergiques pour la mise en force des arrêtés de la conférence.

Londres, 26—Une dépêche de Constantinople dit que la Porte, dans sa réponse à la note des pouvoirs, attire l'attention sur le fait que l'article 24 du traité de Berlin ne fait qu'exprimer le désir et n'autorise les pouvoirs qu'à offrir leur "médiation," nullement un arbitrage. Elle déclare que la décision de la récente conférence concède à la Grèce plus de territoire que ne lui en donnait le protocole 13 du traité de Berlin, et que la cession comprend des positions qu'il est impossible à la Turquie de céder.

Le premier concours du conservatoire a eu lieu aujourd'hui. Les œuvres d'art exposées par les hommes ne sont pas destinées à passer à la postérité. Parmi les candidats, il n'y en a pas un seul qui fasse naître beaucoup d'espoir pour l'avenir. Le concours des dames, en revanche, est magnifique. De deux dames qui ont remporté les premiers prix, l'une est Mlle Griswold, Américaine.

Rome, 26—On a toute raison de croire que le cardinal Nina, secrétaire d'état pontifical, jouit encore de la confiance du pape et n'a pas l'intention de résigner. Il n'existe aucune divergence d'opinion entre le cardinal et Sa Sainteté au sujet de la Belgique.

Paris, 26—Le *Rappel* de ce matin dit que la reine Victoria a écrit au sultan de Turquie, il y a une dizaine de jours, le conjurant, dans l'intérêt de son empire, de mettre à exécution les résolutions du traité de Berlin.

Rocheford a présidé la démonstration des communistes qui a eu lieu hier soir. Plus de 5,000 personnes étaient présentes. Rochefort a annoncé que le but de l'assemblée était de prélever des fonds, pour la veuve de Gaston Crémieux, exécuté en 1871 pour avoir participé à la commune.

Une baisse considérable vient d'avoir lieu à la Bourse, en conséquence de l'aspect menaçant des affaires dans l'Est.

A TRAVERS OTTAWA

—La réunion régulière du bureau des écoles séparées aura lieu ce soir.

—On dit que la pêche est excellente dans la petite rivière Constance

—Le montant de la cotisation pour l'aqueduc de Stewarton s'élève actuellement à $28,300.

—Ne pas oublier la fête champêtre qui doit avoir lieu à Chelsea, jeudi, au profit de l'église de M. l'abbé Foley.

—Les perceptions de taxes d'eau à venir à cette date accusent une augmentation de $5,000 sur la même période de l'an dernier.

—Un bon nombre de *sportsmen* d'Ottawa sont partis pour assister aux grandes courses à Buffalo, la semaine prochaine.

—M. Haig a expédié à Boston, la semaine dernière, 1,813 douzaines d'œufs, et, la semaine précédente, 1,519 douzaines.

—Le nombre d'enregistrements faits par le greffier de la cité pour la période comprise entre le 1er juillet 1879 et le 1er du courant est de 255 naissances, 268 décès et 168 mariages.

—Les dépendances de M Boyce, à North Gower, ont été frappées par la foudre, dimanche, et réduites en cendres avec tout ce qu'elles contenaient.

—Une forte averse est tombée hier après midi, et une autre dans la soirée. Les cultivateurs commencent à croire que l'abondance peut quelquefois nuire.

—McDonald ne prendra pas part aux régattes de Toronto, mais ramera contre Quinn, de Prescott. Il vient de recevoir deux magnifiques rames de Warin, Toronto.

—M. l'abbé Routhier n'arrivera à Ottawa que le 2 du mois prochain, et ne prendra possession de sa nouvelle cure, à Sainte-Anne, qu'après la retraite annuelle du clergé, qui se terminera le 8

—MM. J. Murphy, Wm Gilmour, M. Gilmour et H. Kinlock sont revenus samedi d'une excursion de pêche sur la Gatineau. Ils ont pris un bon nombre de brochets et ont fait un voyage très agréable.

—Plusieurs propriétaires de bateaux américains refusent $3.50 par 1,000 pieds pour le transport du bois, et demandent $4, ce que les expéditeurs refusent de payer. S'ils persistent dans leur demande, le bois sera expédié par chemin de fer.

—Le programme du pique-nique des pompiers qui doit avoir lieu le 5 août, sur les terrains de l'exposition est publié et l'affaire promet d'obtenir un beau succès. Différents jeux, parmi lesquels une couse en voitures à boyaux, ouverte à tous les pompiers, seront chaudement contestés.

—L'excursion du club "Tricolore" de *base ball* a lieu demain matin, à 7 heures, par le steamer *Peerless*. Les vastes champs du manoir seigneurial à Montebello ont été mis à la disposition des excursionnistes. Il y aura musique, jeux, chants et autres amusements durant la journée, qui promet d'être fort agréable. Prix du passage, 35 cents; enfants, 25 cents.

—La présentation de l'adresse à la Révde Sœur Thibodeau, à l'occasion du 50e anniversaire de sa profession religieuse, aura lieu jeudi, le 29 courant, à 6½ heures p. m. précises, au couvent, rue Water. Les souscripteurs sont invités à se reunir à l'Institut-Canadien Français, rue York, à 6 heures, pour se rendre au couvent avec le comité d'organisation. Les personnes qui désireraient contribuer à la souscription sont priées de faire parvenir leur offrande à M. l'abbé Bouillon, trésorier du comité, à l'évêché.

COUR DE POLICE

(Son Honneur le maire au fauteuil.)

27 juillet.

Owen Harrington, ivresse; cause déboutée.

Elisabeth McGall, assaut sur la personne de Mathew Lynch; cause remise à demain.

Michael O'Connell, accusé de vol de vieux fer appartenant à M. Lang; 2 jours de prison.

L'échevin Lewis agissait comme magistrat-adjoint, ce matin, à la cour de police.

Un bon rapport.

"En somme, dix longues années de maladie et de souffrances—qui m'ont coûté $200 par année; total, $1200.—guéries par trois bouteilles des Amers de Houblon, prises par ma femme, qui a continuellement fait tout son travail depuis plus d'un an, sans perdre une seule journée: voilà ce que je désire faire connaître à tout le monde pour l'avantage de l'humanité.

"JOHN WEEKS, Butler, N.Y."

PETITE GAZETTE

Eeau et poudre à Dent Odorante et Antiseptique de Campbell.

Pour la conservation des dents et leur donner une apparence brillante, rien n'égale cette préparation.

En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la *Panacee Domestique de Brown* n'a pas d'égale. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centins la bouteille.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les *Pilules anti-bilieuses et purgatives du Dr Harvey*. Dans de centaines de cas, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de diète; Préparées par *Milton H. Brissette*, propriétaire, Montréal.

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les *Trochiques Bronchites de Brown* sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Achetez une boîte du *vermifuge confit* ou Pastilles vermifuges, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pendant de nombreuses années, le *sirop calmant de Mme Winslow* pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amollit les gencives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

ON DEMANDE deux jeunes garçons pour planter les quilles. S'adresser à la Salle d'Amusements, place de l'Hôtel-de-ville, rue Queen.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire..... $2.00

Edition illustrée de 21 portraits..... $3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee,—Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa,—Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota,—Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou—fondateur de Saint-Joseph, Missouri,—Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas.—Jean Baptiste Beaubien—l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE.

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudeut Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

ETAL, C.

MARCHE BY.

Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Proprietaire.

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite.

Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMEES.

J. MARTEL.

Ottawa, le 28 janvier, 1880.

1880 NOUVEAUTES 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANCAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

☞ On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. *133 Rue Sparks*

M. LAUR. DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreuses pratiques de l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et sollicite de nouveau leur patronage et celui du public en général. Il fera tout en son pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS

VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc.,

AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

Ottawa, 22 mars 1880.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880—Le Grand Hotel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied que ci-devant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvellée. La saison commencé depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, $1.50 à $2.00 par jour; $8.00 à $17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, *gratis*; taux réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphuriques, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifique infaillible dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des rognons et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

M. Thos. Jubb, employé pendant 20 ans au St. Lawrence Hall, Montréal, aura la direction de l'hôtel. Ceux qui désirent faire des arrangements peuvent s'adresser à lui; ou, s'ils veulent obtenir un guide complet indiquant les routes, les prix, etc., elles feront bien d'envoyer leur adresse, par carte-postale, à la compagnie du Grand-Hôtel, Ottawa.

Porcelaine, Faience, Poterie et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques

CHEZ

CHATFIELD'

92, RUE RIDEAU.

LES

AMERS de HOUBLON

(Un remède, non un breuvage)

CONTIENNENT DU

HOUBLON, DIOSMÉE DU CAP, WANDAGORE, DENT DE LION

et les plus pures et les meilleures qualités médicales de tous les autres Amers.

ILS GUÉRISSENT

toutes les maladies de l'Estomac, des Intestins, du Sang, du Foie, des Rognons et des Organes Urinaires, les maladies de Nerfs, l'Insomnie, et surtout les Maladies des Femmes.

$1000 EN OR

Seront payés pour chaque cas qu'il ne guériront ni ne soulageront pas, ou pour quelque matière injurieuse qui pourrait entrer dans leur composition.

☞ Demandez les Amers de Houblon à votre pharmacien, et prenez-les avant de vous coucher. N'en prenez pas d'autre.

D. I. C. est un remède absolu et irrésistible contre l'intempérance et l'usage de l'opium, du tabac et des narcotiques.

DEMANDEZ LA CIRCULAIRE.

☞ En vente par tous les pharmaciens.

Cie manufacturière des Amers de Houblon, Rochester, N. Y., et Toronto, Ont.

Bains de Natation!

BAINS DE NATATION ET DE LAVAGE

RUE NICOLAS.

Ouverts pour la saison, tous les jours (dimanches exceptés) de 6 heures du matin à 5 heures du soir.

Prix..... 15 cts chaque

Billets de saison..... $5.00

Do do pour dames..... 2.00

Tous les soirs (mercredis exceptés), de 7 heures p. m. à 10 hrs p. m.,

10 CENTINS.

Le mercredi, de 6 heures du matin à 10 heures du soir, pour les dames seulement, aux mêmes conditions.

Service par des personnes du sexe.

247, RUE NICOLAS,

A l'est du pont de la rue Maria.

GARE AUX CHARDONS!

Mitaines pour la Moisson,

Très nécessaires aux cultivateurs

FABRIQUEES PAR

Lewis et Blachford,

134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

510 RUE SUSSEX

Les soussignés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant:

Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crême de Nectar, et Eau de Seltz

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la fabrique et en surveille les travaux; tous les breuvages mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.

☞ Les commerçants et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

Laframboise et Thibault,

Successeurs de C. DONEY,

510 rue Sussex

SAINE LOGIQUE:

Ne laissez jamais l'herbe pousser sous vos pieds lorsque vous avez décidé de faire une chose

LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN!

Durant les prochains deux mois aura lieu la

Grande Vente d'Egan!!

SUIVANT POUR EPUISER LE STOCK. IMMEDIATEMENT L'INVENTAIRE

LA VENTE COMMENCERA

JEUDI, le 26 du courant,

Et ne durera que 60 jours seulement

N'oubliez pas l'endroit

C. EGAN et Cie.

537 et 539 rue Sussex,

Enseigne des deux Pavillons de Couleur

Pour les détails voir les petites affiches

Chemin de fer Q. M. O. et O

Changements d'heures.

A PARTIR DE

MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

	Mixte.	Malle.	Express.
D'Hochelaga pour Hull	1.00 a.m.	8.30 a.m.	5.15 p.m.
Arrivant à Hull	10.30 a.m.	12.40 p.m.	9.25 p.m.
De Hull pour Hochelaga.	1.00 a.m.	8.20 a.m.	5.05 p.m.
Arrivant à Hochelaga	10.30 a.m.	12.30 p.m.	9.15 p.m.
		Passagers de nuit.	
D'Hochelaga pour Québec	6.00 p.m.	10.00 p.m.	3.00 p.m
Arrivant à Québec.. ..	8.00 p.m	6.30 a.m	9.25 p.m.
De Québec pour Hochelaga.....	5.30 p.m.	9.30 p.m.	10.10 a.m.
Arrivant à Hochelaga..	8.00 a.m.	6.30 a.m.	4.40 p.m.
D'Hochelaga pour Saint-Jérôme.....	5.30 p.m.		
Arrivant à Saint Jérôme	7.15 p.m.	Mixte.	
De Saint-Jérôme pour Hochelaga.		6.45 a.m	
Arrivant à Hochelaga.		9.00 a.m	

Le service des trains locaux entre Hull et Aylmer se fait comme suit:

Départs d'Aylmer—7:45 et 11:00 a. m.; 4:30 et 8:30 p. m.

De Hull—9:00 a. m. et 12:50; 5:30 et 9:40 p. m., se reliant avec les trains allant à Montréal et en arrivant.

Les trains quittent la Station de Mile-End *Sept Minutes plus tard.*

De magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et des Chars Dortoirs aux trains de nuit.

Les Trains allant à Ottawa ou revenant correspondent avec ceux de Québec, aller et retour.

Les trains voyagent sur le temps de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques, à Montréal.

Les trains du dimanche laissent Montréal et Québec à 4.10 p. m.

L. A. SENECAL,
Surintendant général.

Hotel du Canada

COIN DES

Rues Albert et Alma, Hull, P.Q

TENU PAR

Mme F. X. GROULX

Ci-devant d'Ottawa.

La buvette est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.

M. BILSKY,

PRETEUR SUR GAGES,

No 98, Rue Rideau.

Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.

Montres neuves et de seconde-main à vendre à grand marché.

Ottawa, 29 juin 1880.

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Chemin de Fer Intercolonial,

SERVICE D'ÉTÉ.

COMMENÇANT LE 14 JUIN 1880.

IL y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	7.30 A.M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup	1.00 P.M.
" Trois Pistoles	2.05 "
" Rimouski	3.41 "
" Campbellton	7.55 "
" Dalhousie	8.31 "
" Bathurst	10.15 "
" Newcastle	11.40 "
" Moncton	2.10 A.M.
" Saint-Jean	6.05 "
" Halifax	10.45 "

Les convois font jonction à Chaudière Curve avec ceux du Grand-Tronc qui quittent Montréal à 10 heures p. m., et à Campbellton avec le steamer *City of Saint-John*, qui fait voile le mercredi et le samedi matin pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les convois qui vont à Halifax et à Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les chars *Pullman* quittant Montréal le lundi et le mercredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent le mardi et le jeudi, à Saint Jean.

On peut se procurer dès maintenant des BILLETS D'EXCURSION POUR L'ÉTÉ, par chemins de fer ou steamers, pour les magnifiques PLACES D'EAU et de PÊCHE sur le bas du Saint-Laurent, Métapédiac, Restigouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, Ile du Prince-Edouard et les provinces maritimes.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

ETABLI EN 1854

THOS. PATTERSON

Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général.

EPICIER DE FAMILLES

et marchand de vin, marchandises de choix au plus bas prix du comptant.

No. 59, RUE RIDEAU

Ottawa, 11 juin, 1880

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 27

VIANDE—Mouton par livre, 6c. à 9c.; Lard, par 100 livres, $6.25 à $6.50; Bœuf, par 100 livres pesant, $5.00 à $6.00; veau, de 4 à 5c. la livre.

VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 40c. à 45c; poulets, par couple, 35c. à 40c.; dindons, la pièce, 75c à $1.00; oies, 50 à 55c; canards, par couple, 60c. à 70c.

LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 10c. à 13c.; beurre frais, par livre, 12c. à 14c.; beurre, salé par livre, 11c. à 12c.; fromage, par livre, 13c. à 16c.; œufs, par douzaine, 11c. à 12c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 75c. à 80c.; navets, par minot, 20 à 25c.; carottes, par minot, 30c. panais, par minot, 40c; oignons, par minot, $1 50.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 45 a 50c.; avoine, par minot, 32c. à 34c.; maïs, par minot 55 à 60c.; pois, par minot, 62 à 64c.; fèves, par minot, 90c. à $1; orge, par minot, 50c. à 55c.; blé d'automne, par minot, $1.20 à $1.25; blé du printemps, par minot, $1.20 à $1.25.

FARINE—Extra double, par brl. $6.50 à $6.75; extra, par brl, $6.25 à $6.50; No. 1, par brl, $6.00 à $6.25; gruau, par brl, $4.50; farine de blé-d'inde, par brl. $2.75 à $3.00; blé broyé, par brl. $6.50 à $6.75; provende, par quintal, $1.00 à $1.10; bran, par 100 lbs. 60c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c; suif, 4½c. à 5½c; laine filée, 50 à 55c par lb; bas de laine, par paire, 20c à 30c.; foin, par tonne, $6 à $8.50; paille, par tonne $4.50 à $5.00;

Peaux, par 100 lbs. $6.00 à $7; peaux de veau, 12c. à 14c. la livre; peaux de moutons, de 35c. à 40c. chacune.

Bois, de $3.00 à $3.25 la corde.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 26

Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.10 à 1.11
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 50 cts.
Seigle nominal et sans changement, à 90½c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 6½ à 00.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11,15.
Saindoux, 7.15.

Chicago, 26

Farine tranquille et nominale, reçu 8,183 brls.
Blé, 0.92½.
Blé-d'Inde, 35¼ pour juillet.
Avoine, 24¾
Lard haussé à $13.92.
Saindoux 6.82.

Milwaukee, 26

Blé, No 1, 0.97½

Londres, 26

Consolidés, 98 9/16 sur compte, 4½s 112¾, 5s 106, Erié, 38¾, do Préf. 00. Ill. Cent. 109.

Liverpool, 26

Coton actif et plus ferme, Uplands, 6 13/16, Orleans 6 15/16.

	s.	d.		s.	d.
Fleur	10	0	à	12	0
Blé du Printemps	8	6	à	9	14
Rouge d'Hiver	9	6	à	9	10
Blanc d'Hiver	9	6	à	9	8
Trefle	9	6	à	10	0
Blé d'Inde	5	0	à	0	0
Orge	5	3	à	0	0
Avoine	6	2	à	00	0
Pois	6	2	à	00	0
Saindoux	37	3	à	00	0
Lard	60	0	à	00	0
Suif	33	6	à	00	0
Bœuf	64	0	à	00	00
Fromage	50	0	à	00	0

MARCHE EN GROS.

Montréal, 26

FARINE.—Supérieure extrà	5	50	à	5 60
Extrà superfine	5	40	à	5 45
De goût	5	35	à	5 40
Extrà du printemps	5	30	à	5 35
Superfine	5	00	à	0 00
Farine forte de boulangers	6	25	à	6 50
Fine	4	70	à	4 75
Moyenne	4	00	à	4 05
Recoupes	3	00	à	0 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres	2	85	à	2 90
Farine en sac de la Cité (livrée)	3	05	à	3 10
Farine d'avoine	4	30	à	4 45

Farine de blé-d'inde, $3.00 à $3.00.
BLE—Blé canadien du printemps $1.17 à 0.00.
BLE-D'INDE—59c. à 60c.
AVOINE 33 à 34c. par 32 livres,
ORGE—60 à 70c.
POIS—91 à 92 par 66 lbs
SEIGLE, 90 à 91c.
Lard, $15 00 à $15.50
Saindoux, 9½ à 10.
Jambons, 10 à 11c.

BOURSE.

26 juillet

VALEURS.	Montant des actions.	Vendeurs.	Acheteurs.
Banque de Montréal	$200	138½	138
Banque Ontario		77½	77
Banque de l'Am. B. du Nord	£50	..	..
Banque Consolidée	£50	..	..
Banque du Peuple	50	74	70
Banque Molson	50	..	83½
Banque de Toronto	100	..	126½
Banque Jacques-Cartier	25	80	75
Banque des Marchands	100	94	94½
Banque Eastern Townships	50	..	..
Banque de Québec	100	..	..
Banque Nationale	100	..	..
Banque Union du Bas-Canada	50	..	..
Banque Canadienne de Commerce	50	121	120
Banque Métropolitaine	100	..	116½
Banque de la Puissance	50	..	..
Banque de Hamilton	100	..	00
Banque Maritime	100	00	00
Banque d'Echange	100	44½	41
Banque Fédérale	..	..	112½
Banque Impériale	..	..	..
Cie de Télégraphe de Montréal	40	99¾	99
Cie de Télégraphe de la Puissance	40	..	..
Cie de Navigation du Richelieu	50	41	414
Chemin de fer de la Cité	40	93¾	98
Cie du Gaz	40	124½	123½
La Bourse	40	..	..
Crédit Foncier	50	42	..
Canada Engine Company	100	..	..
Quebec Fire Insurance Company	..	..	..
Assurance Royale Canadienne	..	..	..
Montréal Loan & Mort. Company	100	..	..
Cie Manufacturière de Coton	100	..	..
Cornwall Manufacturing Company	25	..	..
Warehousing Company	..	..	..
Valeurs de la Puissance	..	..	..
Bons de la Puissance	..	..	..
Déb. du gouvernement 6 p. c. stg.	..	..	..
Déb. du gouvernement 5 p. c.	..	..	..
Bons du Havre de Montréal	..	..	..
Bons de la Corporation de Mont.	..	..	..
Bons de l'Estescdu de Montréal	100	..	..
Valeurs de Montréal 7 p.c.	100	..	..
Valeurs de Montréal 6 p. c.	100	..	..

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISEUR DE

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISÉ

ET CONSERUCTEUR DE

FOURNAISES A AIR CHAUD,

Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galvanisées faites d'après le mode le plus amélioré et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbou, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix

Ouvrages et réparations faites promptement et avec dextérité.

Ottawa, 1er janvier 1880.

Fonds de Banqueroute

DE

CHAPEAUX!

ET

PELLETERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que

Beaux chapeaux de soie	$1 50
do do feutre	50
Casquettes de toile	15
do soie	25

Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE

Chapeaux de Paille

DANS LES DERNIERS GOUTS ET

A Bon Marché

☞ Une visite est respectueusement sollicitée.

H. L. COTE,

128, Rue Rideau,

Pres de la rue Nicholas

SAM'S HOTEL,

Rue York,

EN FACE DU MARCHE,

L'un des premiers Hotels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hotel.

Ottawa, 5 février 1880.

L'EDITION ROYALE

DES

CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises)

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE:

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi!—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Toréador—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La tauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin!—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père—La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées—Quand de la nuit—Veux-tu mon nom?—La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Médjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur? pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par

R. MORGAN,

28, rue de la Fabrique.

Agent de gros pour l'Editeur.

Québec, 2e janvier 1880.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc., etc,

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honorer de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

DIEU ET MON DROIT

DEPARTEMENT DES TRAVAUX PURLICS.

La période pour recevoir les soumissions pour établir des lignes télégraphiques sur l'Ile d'Anticosti et sur les Iles de la Madeleine, a été prolongée jusqu'à VENDREDI, le 30 JUILLET courant.

On pourra, sur demande, obtenir des formules de soumission à ce bureau le ou après le 19 juillet.

S. CHAPLEAU,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 15 juillet 1880.

DIEU ET MON DROIT

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant.

LA date pour la réception des soumissions pour matériel roulant du chemin de fer canadien du Pacifique, couvrant l'espace de quatre ans, est prolongée jusqu'au 2e jour d'août prochain.

Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des chemins de fer et canaux,
Ottawa, 28 juin 1880.

DIEU ET MON DROIT

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées: "Soumissions pour la construction de Lignes Télégraphiques," seront reçues à Ottawa jusqu'à SAMEDI, à midi, le 24 du courant, pour la construction de lignes télégraphiques sur l'Ile d'Anticosti et sur les Iles de la Magdeleine, dans le Golfe Saint Laurent.

On pourra se procurer à ce bureau les formules de soumission et la spécification, le ou après le 12 du courant.

Les personnes qui doivent soumissionner sont notifiées que les soumissions ne seront pas prises en considération, si elles ne sont faites sur les blancs de formules fournis par le Département et signées de leur signature véritable.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque pour une somme égale à 5 p. c. du montant total de la soumission; lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
S. CHAPLEAU,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 9 juillet 1880.

DIEU ET MON DROIT

Contrat de la Malle.

DES SOUMISSIONS adressées au Maître-général des postes, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, VENDREDI, le 20 AOUT 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté sur un contrat proposé pour quatre ans, six fois par semaine, aller et revenir, entre SOUTH MARCH et STITTSVILLE, à partir du 1er Octobre 1880.

Le transport sera fait dans une voiture convenable, passant par les bureaux de poste de Carp et de Huntley.

Les malles quitteront South March tous les jours (les dimanches exceptés) à telle heure du matin qui permettra au courrier d'arriver à Stittsville à temps pour se relier au train de la malle du matin allant vers l'est à 1 heure p.m.; il partira de cet endroit aussitôt que possible après l'arrivée du dit train, et devra arriver à South March trois heures plus tard au plus.

Des avis imprimés contenant de plus amples renseignements quant aux conditions du contrat proposé peuvent être vus, et des blancs de formules de soumission obtenus aux bureaux de poste de South March, Carp, Huntley, Stittsville, et au bureau du soussigné.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste, Ottawa, 14 juillet 1880.

DIEU ET MON DROIT

Contrat de la Malle

DES soumissions adressées au Maître-général des postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 20 AOUT 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après un contrat proposé pour quatre ans, six fois par semaine aller et revenir, entre PAKENHAM et PANMURE, à partir du 1er Octobre prochain.

Le transport devra se faire à cheval ou dans une voiture convenable, de Pakenham à Antrim, de là à Kinburn, ensuite à Marathon, puis à Panmure, et en dernier lieu directement à Pakenham.

Les malles quitteront Pakenham tous les jours (les dimanches exceptés), aussitôt que possible après l'arrivee du train de la malle venant de Brockville, et le trajet à Panmure et retour ne devra pas occuper plus que quatre heures.

Des avis imprimés contenant de plus amples renseignements quant aux conditions du contrat proposé, peuvent être vus et des blancs de formules de soumission obtenus aux bureaux de poste de Pakenham, Antrim, Kinburn, Marathon, Panmure, et au bureau du soussigné.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des Postes.

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste, Ottawa, 14 juillet 1880.

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

DE

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

CHEZ

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

LA LOTERIE

POUR LE

Séminaire de Rimouski

SE TIRERA LE

10 AOUT PROCHAIN

Et les jours suivants.

Prix du billet - - $1.00

250 LOTS A GAGNER:

Terres, cheval, voiture, bannière, chemin de croix, vases en argent plaqué, bouquets, albums, volumes illustrés, montre d'argent, calumet, modèle de goélette, paire de roues, chromos encadrés, etc, etc.

600 messes pour les vivants et les défunts à l'intention des porteurs de billets.

S'adresser au

SECRÉTARIAT DE L'EVÊCHÉ DE RIMOUSKI.

GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différentes grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtisses y érigées.

Les prix varient à partir de $100

Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des bonnes paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais.

S'adresser à
F. X. BOILEAU,
Buckingham, P. Q.,
Ou au bureau de ce journal.

Ottawa, 15 Juin 1880. 1an

DEMENAGE

M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreuses pratiques qu'il a transporté son

Fonds de Magasin

—AU—

No. 455 Rue Sussex

Où il vendra toujours ses marchandises avec pleine satisfaction pour l'acheteur.

Livres d'Histoire, de Prières, ET D'ECOLE

VENDUS A TRÈS-BAS PRIX.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTERESSANTS.

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des

PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,

29 et 35 Rue DUKE,

CHAUDIERES.

6 septembre 1879. 1an.

GIBIER ET POISSON.

ON trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879

IMPRIMERIE

DU

CANADA

L'administration du *CANADA* possède un matériel d'imprimerie très étendu, qui lui permet d'entreprendre l'impression de toutes espèces d'ouvrages, dans les deux langues, tels que

Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers,

Factums,

Têtes de Comptes,

Circulaires,

Programme

Affiches,

Lettres Funéraires,

Cartes de Visite

et d'Affaires, etc.,

Le tout exécuté avec soin, élégance et promptitude.

L'administration se chargera également des ouvrages de luxe, tels que

Livres,

Brochures,

Lettres de Faire-Part,

Chèques, etc., etc.,

Imprimés en Or, Bronze, Argent, et diverses autres couleurs,

A des prix très modérés

Elle expédie dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, franc de port, tous les ouvrages qui lui sont confiés, aussitôt qu'ils sont imprimés.

S'adresser à l'imprimerie du

CANADA,

Angle des rues Sussex et Murray

OTTAWA

On sollicite le patronage des hommes d'affaires et du public en général.

VENTE DE GANTS DE KID

Gants de kid pour dames, nuances légères

RÉDUITS DE

75 cents a 40 cents

CHEZ

BRYSON & Cie.

Nouveau Magasin au comptant

150 Rue SPARKS.

Démenagement dans Ontario-Ouest!

TOUT LE FONDS DE NOUVEAUTÉS DU

Liverpool House,

61, RUE RIDEAU, OTTAWA,

Doit etre vendu dans trente jours

Les propriétaires feront D'IMMENSES REDUCTIONS pour faciliter l'écoulement de leurs marchandises. Les acheteurs feront bien de venir de bonne heure, pour s'assurer de bonnes occasions.

J. B. BRANNEN,

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Harnais, Selles, Malles, Valises

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

☞ CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITE

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove,

BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRERES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRE DU MARCHE, BASSE-VILLE. 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

Par Nomination Spéciale. Par Nomination Spéciale.

Wilson & Orr.

103, RUE SPARKS, OTTAWA

Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromos, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie. ☞ VIEILLES DORURES RENDUES AUSSI BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont les plus modérés.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU

MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.

SHOOLBRED et Cie.

Importateurs de *TOILES CIRÉES* pour planchers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie., (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.

SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Ottawa, 2 août 1879. 1an